

AFRIQUE : TERRE DE CIVILISATION.

- a) Classes de TROISIEME DES HUMANITES.
- b) CLASSES DEUXIEME SCIENTIFIQUE B.

1. CHOIX DU SUJET.

A l'ère planétaire il faut décidément rompre avec l'idée encore très solidement ancrée : « Europe = centre du monde » et donner aux jeunes la possibilité de prendre contact avec la civilisation de tous les continents.

L'Afrique, depuis une vingtaine d'années, progresse difficilement vers l'indépendance réelle. Les siècles de colonialisme ont gravé dans les esprits l'idée d'infériorité des peuples de couleur ; et c'est contre cette idée-là qu'il faut surtout lutter si l'on veut que l'Afrique connaisse des jours meilleurs.

Le problème des peuples noirs n'est pas seulement à l'ordre du jour en Afrique. Il l'est aussi aux Etats-Unis. Partout, il excite les passions.

C'est pourquoi il faut montrer ce que fut l'Afrique, ce qu'elle a apporté à la civilisation.

Il faut rétablir un jugement équitable en déracinant le mépris, source de tant d'erreurs, de tant d'injustices, de tant de crimes.

Etudier la civilisation africaine c'est donc :

- élargir la connaissance des problèmes actuels ;
- œuvrer à une meilleure compréhension internationale ;
- travailler au rapprochement des peuples ;
- combattre les préjugés et l'intolérance ;
- rétablir la vérité historique.

II. BIBLIOGRAPHIE (1).

Elle n'est pas exhaustive. Elle se limite aux ouvrages utilisés au cours de la leçon et à quelques travaux utilisés lors de la préparation du présent travail.

A. SOURCES.

IBN BATTUTA, *Voyages*, trad. C. Defrémey et B.R. Sanguinetti, Paris, Société Asiatique, Imprimerie Nationale, 1877, 4 vol.

B. RECUEIL DE TEXTES.

COQUERY Catherine, *La découverte de l'Afrique*, Paris, Juillard, coll. « Archives », 1965.

C. TRAVAUX.

BAUMANN H. et WESTERMANN D., *Les peuples et les civilisations de l'Afrique*, Paris, Payot, (coll. « Bibliothèque scientifique »), 1957.

BOUSQUET G.H., *Les Berbères*, Paris, P.U.F., (coll. « Que Sais-je » ?), 1957.

BRION Marcel, *La résurrection des villes mortes*, t. II, Paris, Plon, 1959.

CHALLAYE F., *Petite histoire des grandes religions*, Paris, P.U.F., 1947.

CHEIKH ANTA DIOP, *Nations nègres et cultures*, Paris, Editions africaines, (coll. « Présence africaine »), 1954.

CORNEVIN R., *Histoire de l'Afrique*, Paris, Payot, (coll. « Bibliothèque historique »), 1956.
de la RONCIERE Ch., *La découverte de l'Afrique au Moyen Age*, T.V., Le Caire, Société Royale de Géographie, 1925.

DESCHAMPS H., *L'éveil politique africain*, (coll. « Que Sais-je » ?), Paris, P.U.F., 1952.

FROBENIUS, *Histoire de la civilisation africaine*, Paris, Gallimard, 1952.

FROELICH J.C., *Les Musulmans d'Afrique noire*, Paris, Editions de l'Orante, 1962.

GUERNIER E., *L'apport de l'Afrique à la pensée humaine*, Paris, Payot, (coll. « Bibliothèque historique »), 1952.

JULIEN C., André, *Histoire de l'Afrique*, Paris, P.U.F., (coll. « Que Sais-je » ?), 1944.

LABOURET H., *Histoire des Noirs d'Afrique*, Paris, P.U.F., (coll. « Que Sais-je » ?), 1946.

LABOURET H., *L'Afrique précoloniale*, Paris, P.U.F., (coll. « Que Sais-je » ?), 1959.

LE COURRIER DE L'UNESCO, Paris, Unesco, décembre 1965.

LOMBARD M., *L'or musulman entre le VIII^e et le XI^e siècle* dans *Annales*, Paris, A. Colin, 1947, n° 2.

(1) *Bibliographie complémentaire.*

La présente leçon a été réalisée en 1968. Depuis, de nombreux ouvrages ont paru concernant ce sujet. Je désire simplement signaler aux collègues quelques travaux parus depuis, d'un accès facile et susceptibles de les aider.

CHRETIEN J.P., *Le Moyen Age, Age d'or de l'Afrique*, dans *l'Information historique*, Paris, J.B. Baillière et fils, 1965, n° 5, P. 185-195.

L'article a paru peu de temps après l'élaboration de cette leçon et n'a donc pas été utilisé. Excellent exposé scientifique sur l'Afrique noire à l'époque du Moyen Age européen. Sérieuse bibliographie. Emploi très profitable pour la préparation d'une leçon sur le sujet.

KESTELOT Lilian, *Anthologie négro-africaine*, Gérard, Verviers, 1967, collection Marabout Université, n° 129.

LURAGHI R., *Histoire du colonialisme*, Gérard, Verviers, 1967, coll. Marabout Université, n° 132.

MAQUET J., *Les civilisations noires*, Gérard, Verviers, 1966, collection Marabout Université, n° 120.

DJIBRIL TAMSIR NIANE, J., SURET-CANALE, *Histoire de l'Afrique occidentale*, Présence africaine, Paris, 1965. (manuel).

CLIO XX^e, nouvelles du Passé, *l'Afrique Noire et ses techniques*, n° 48.

NKRUMAH KWAME, *L'Afrique doit s'unir*, Paris, Payot, (coll. « Etudes et Documents »), 1964.

PAULME D., *Les civilisations africaines*, Paris, P.U.F., (coll. « Que Sais-je » ?), 1953.

SCHOELCHER V., *Eslavage et colonisation*, Paris, P.U.F., (coll. « Colonies et Empires » 2^e série, les Classiques de la colonisation), 1948.

SIK A., *Histoire de l'Afrique noire*, Tome I., Budapest, Akademiai Kiado, 1961.

SURET-CANALE, *Afrique noire occidentale et centrale*, tome I., 2^e édition, Paris, Editions sociales, 1961.

TULIPE O., *Cours de géographie humaine*, 2^e partie, *Géographie humaine générale*, t.I, Liège, Desoer, 1945.

VARAGNAC A., *L'homme avant l'écriture*, Paris, A. Colin, (coll. « Destins du Monde »), 1959.

D. OUVRAGES D'ART.

FAGG W., *Sculptures africaines*, Paris, F. Hazan, 1965.

LAUDE J., *En Afrique noire, Arts plastiques et Histoire*, dans *Annales*, Paris, A. Colin, 1959, n° 4.

LEUZINGER E., *Afrique, l'art des peuples noirs*, Paris, Albin Michel, 1961.

LEYDER J., *Le graphisme et l'expression graphique au Congo belge*, Bruxelles, Société Royale Belge de Géographie, 1950.

PAULME D., *Les sculptures de l'Afrique noire*, Paris, P.U.F., 1956.

RANKE H., *Chefs-d'œuvre de l'art égyptien*, Bâle, Holbein, 1950.

SCOTT N., *The home life of the ancient Egyptians*, New York, The Metropolitan Museum of art, 1947.

E. ATLAS.

FAGE J. O., *An Atlas of African history*, London, Edition Arnold, 1958.

F. MANUEL.

ASSOI ADIKO, *Histoire des peuples noirs*, Abidjan, C.E.D.A., 1961.

III. MATERIEL DIDACTIQUE.

A. CARTES.

L'AFRIQUE ACTUELLE.

4 cartes : réalisées par le professeur à partir de :

ASSOI ADIKO, *op.cit.*,

FAGE J.D., *op. cit.*,

1) Voies commerciales et pénétration de l'Islam du VII^e au XV^e siècle indiquant les matières premières servant au trafic : sel, or, cuivre.

2) L'Empire des Almoravides : 1050-1140.

3) L'Empire du Ghana et les territoires vassaux du VIII^e au XI^e siècle.

4) L'Empire Mali à son apogée au XIV^e siècle.

B. DIAPOSITIVES.

1) Chephren, 4^e dynastie d'après CHEIKH ANTA DIOP, *op. cit.*, fig. 7.

2) Chancelier égyptien, *Ibidem*, fig. 6.

3) Toumotis III, 17^e dynastie, *Ibidem*, fig. II.

4) Femme égyptienne, *Ibidem*, fig. 14.

- 5) Statue de boucher, 5^e dynastie, *Ibidem*, fig. 17.
- 6) Calebasse gravée de la tribu des Assolongo, d'après : LEYDER J., *op. cit.*, p. 34.
- 7) Peinture rupestre à Sefar-Tassili, d'après : VARAGNAC A., *op. cit.*, p. 242.
- 8) Tabouret AFO, d'après : FAGG W., *op. cit.*, p. 42.
- 9) Statue Dogon, d'après : LE COURRIER DE L'UNESCO, *op. cit.*, p. 10.
- 10) Masque Atye, d'après FAGG W., *op. cit.*, p. 17.
- 11) Aoudaghost (ruines de), d'après ASSOI ADIKO, *op. cit.*, p. 33.
- 12) Koumbi Saleh, *Ibidem*, p. 37.

C. EPISCOPÉ.

Portrait de K. NKRUMAH.

D. ENREGISTREMENTS.

Dans l'ordre d'utilisation :

- 1) TAM-TAM.
- 2) LEAKY L.S.B., *The progress and evolution of man in Africa*, O.U.P., 1961, p. 1, cité par NKRUMAH KWAME, *op.cit.*, p. 45.
- 3) CHEIKH ANTA DIOP, *op.cit.*, p. 45.
- 4) GUERNIER E., *op.cit.*, p. 230.
- 5) AL-BAKRI, *Description de l'Afrique septentrionale*, 1068, Trad. M.G. de Slane, 2^e édit., Alger, 1915., p. 38, cité par COQUERY C., *op. cit.*, p. 55-57, *passim*.
- 6) AL-IDRISI, *Le livre de Roger ou Amusement de celui qui désire voyager autour de la terre*, 1154, Extrait : *Description de l'Afrique et de l'Espagne*, trad. R. Dosy et J. de Goeje, 1866, p. 7, cité par COQUERY C., *op.cit.* p. 50.
- 7) AL-BARKI, *op.cit.*, p. 382-385, *passim*, cité par COQUERY C., *op.cit.*, p. 53-54.
- 8) IBN-KHALDUN, *Histoire des Berbères*, XIV^e siècle, trad. de Slane, T. II, Alger, 1852-56, p. 109-110, cité par COQUERY C., *op.cit.*, p. 59.
- 9) IBN-KHALDOUN, *op.-cit.*, t. II., p. 112-114, *passim*, cité par COQUERY C., *op.cit.*, p. 61-62.
- 10) IBN-KHALDOUN, *op.cit.*, t. IV, p. 342, cité par COQUERY C., *op.cit.*, p. 62.
- 11) IBN-BATTUTA, *op.cit.*, t. IV, p. 407-408.
- 12) IBN-BATTUTA, *Ibidem*, p. 421.
- 13) IBN-BATTUTA, *ibidem*, p. 392, 393, 394, *passim*.
- 14) CA'DA MOSTO A., *Relation de voyages à la côte occidentale d'Afrique*, 1457, Paris, Ch. Schefer, 1895, p. 52. Cité par COQUERY C., *op.cit.*, p. 72-73.
- 15) NKRUMAH KW., *op.cit.*, p. 17-24, *passim*.
- 16) Tam-tam.

IV. MARCHÉ DE LA LEÇON.

A. INTRODUCTION.

Enregistrement I. Tam-tam.

Montrer aux élèves le journal « *Le Monde* » du jour ouvert à la page traitant des « questions africaines ».

« Vous avez sous les yeux, un des meilleurs quotidiens de langue française : « *Le Monde* ».

Vous pouvez voir qu'une large place y est faite aux problèmes de l'Afrique.

Ces problèmes dont on parle tant montrent toute l'importance de l'Afrique à l'heure actuelle. Or, que connaissons-nous en général de l'histoire de l'Afrique ?

Question : Que vous a-t-on enseigné à propos de l'histoire de l'Afrique ?

Réponse : Le problème colonial.

Explication : On ne vous a donc parlé que de l'action européenne en Afrique.

Mais on ne vous a rien dit des peuples africains, de leur passé, de leur action, de leur civilisation, de leur vie propre.

Pourquoi ?

Enregistrement 2.

« Dans tous les pays où l'on se rend et où on est amené à discuter de l'Afrique, des gens qui devraient ne pas en être là, demandent régulièrement : « Mais qu'est-ce que l'Afrique a fait pour le progrès universel ? Elle ne nous a donné ni la roue, ni l'écriture, ni les mathématiques, ni l'art. » L.S.B. LEAKY, *The progress and evolution of mission africa.*

Utilisation.

Explication : Et par Afrique, on entend ici, Afrique noire.

Voyons si tout le monde partage ce point de vue.

B. CONTRIBUTION DE L'AFRIQUE A LA CIVILISATION.

a) *EGYPTE.*

Questions : Regardez attentivement les diapositives que l'on va vous montrer.

Que pensez-vous du faciès des personnages qui vous sont présentés ? A votre avis à quel groupe ethnique appartiennent-ils ?

Projection : diapositives 1, 2, 3, 4, 5.

Réponse : Ils appartiennent au groupe ethnique noir.

Explication : Passer à nouveau les 5 diapositives en identifiant chacun des personnages et en le situant dans le temps.

1. *Chéphren* : pharaon d'Egypte de la IV^e dynastie (2665-2609 av. J.C.) constructeur d'une des trois grandes pyramides.
2. *Un chancelier égyptien* de l'ancien empire (3.064-2300 av. J.C.).
3. *Toutmosis III*, pharaon d'Egypte (1483-1450 av. J.C.).
4. *Une femme égyptienne.*
5. *Un boucher*, V^e dynastie, vers 2.500 av. J.C.

Nous pouvons peut-être faire nôtre ou tout au moins réfléchir très sérieusement à l'opinion que nous allons entendre.

Enregistrement 3.

« On peut dire... que, d'une façon générale, en les parcourant depuis Menès jusqu'à la fin de l'empire égyptien, depuis le bas peuple jusqu'au pharaon, en passant par les dignitaires de la Cour et les hauts fonctionnaires, il est impossible... d'y trouver autre chose que des nègres de la même espèce que tous les naturels d'Afrique. »

Utilisation.

Explications : Que nous acceptions cette idée dans son entièreté ou que nous pensions que des peuples du groupe ethnique blanc ont aussi contribué

à la civilisation égyptienne, nous ne pouvons en tout cas plus dire que les peuples noirs d'Afrique n'ont rien donné à la civilisation du monde.

Menès : premier roi d'Égypte, vers 3.000 av J.C.

Mais je vois venir votre objection ; il s'agit de l'Égypte uniquement et nous savons qu'elle a beaucoup donné au monde, mais quel a été l'apport du reste de l'Afrique ?

b) L'ART AFRICAIN.

Enregistrement 4.

« L'Afrique mélanique a donné au monde l'universalisme de ses gravures, de ses peintures, de ses fresques... elle a donné ses statuettes, ses statues, ses masques, image d'une frénésie de vie... elle a donné au monde l'universalisme de ses chants, le sens de la prédominance du rythme conforme à la nature des choses, l'universalisme de sa musique faite de vie et de joie. »

Utilisation.

Mais naturellement vous désirez des preuves.

En voici :

Projection.

diapositives 6, 7, 8, 9, 10.

- 6 *Unealebasse gravée* : travail de la tribu des Assolongo — région de Banave — République Démocratique du Congo - Illustration du proverbe bantou : « Deux cochons se valent ».
7. *Une fresque* : peinture rupestre à Séfar. Tassili au Sahara.
Grande figure : environ 5.000 av. J.C.
Petites figures : 3.500 à 3.000 av. J.C.
8. *Une statuette* : tabouret supporté par 2 figures féminines servant au culte de l'esprit-mère. Travail de la tribu Afo en Nigéria du Nord.
9. *Une statue* : taillée dans un tronc d'arbre et mesurant 1 m. 30, découverte dans un village Dogon au Mali.
10. *Un masque* : masque atye, près d'Abidjan, en côte d'Ivoire.

Nous avons parcouru bien du chemin en Afrique, à la recherche de son art.

1^{er} plan partiel (voir plus loin).

Si vous le permettez, nous allons nous arrêter ici, dans la région du Niger (carte) et voir ce qui s'y passait aux XI^e et XII^e siècles.

C. LES ETATS DU NIGER.

a) GHANA.

Enregistrement 5.

« Ghana est le titre que portent les rois de ce peuple... Le souverain qui les gouverne actuellement, en l'an 460 (1082-83 de J.C.) se nomme TENKAMENIN... chez ce peuple l'usage et les règlements exigent que le roi ait pour successeur le fils de sa sœur... TENKAMENIN est maître d'un vaste empire et d'une puissance qui la rend formidable... »

Le roi prélève un droit d'un dinar d'or sur chaque âne chargé de sel qui entre dans son pays et deux dinars sur chaque charge de sel que l'on exporte. La charge de cuivre lui paye cinq mithcals, et chaque charge de

marchandises, dix mithcals... Le meilleur or du pays se trouve... à dix-huit journées de la capitale, dans un pays rempli de peuplades nègres... Les mines de l'empire appartiennent au souverain... il abandonne au public la poudre d'or... sans cette précaution, l'or deviendrait si abondant qu'il n'aurait presque plus de valeur...

Le roi peut mettre en campagne 300.000 guerriers dont plus de 40.000 sont armés d'arcs et de flèches... »

Utilisation.

Question : De quel pays s'agit-il ?

Réponse : Il s'agit du Ghana.

Explication.

Par les cartes, montrez le Ghana d'aujourd'hui et d'alors.

Question : A quelle époque se situe le texte ?

Réponse : Il se situe au XI^e siècle.

Question : Pourquoi AL BAKRI écrit-il « en l'an 460 » ?

Réponse : AL BAKRI est un musulman. Il utilise l'ère musulmane qui commence à l'Hégire (juillet 622 de l'ère chrétienne).

Question : La population est-elle nomade ou sédentaire ?

Réponse : La population est sédentaire.

Question : Quelle est la forme du gouvernement ? Le Ghana est-il réellement un Etat ?

Réponse : Le Ghana est un Etat ; c'est une monarchie centralisée.

Question : Comment est assurée la succession ?

Réponse : Par le système dit : Matrilineaire, qui existe toujours en Afrique et qui diffère du matriarcat.

Question : Cet état est-il puissant - Quelle est l'origine de sa richesse ?

Réponse : Le Ghana est riche et puissant. Sa richesse provient du trafic du sel, du cuivre, de l'or.

Question : A qui appartient les richesses essentielles ?

Réponse : Les richesses essentielles appartiennent au roi.

Question : Quelle est l'organisation qui permet au roi d'avoir des revenus, de maintenir la valeur de l'or ?

Réponse : Le roi a organisé une douane, avec des droits d'entrée et de sortie. L'abandon de la poudre d'or au peuple permet d'éviter la surproduction et de maintenir la valeur du métal. Ces mesures montrent qu'il y a organisation économique.

Question : Sur quelle force repose la puissance du roi ?

Réponse : La puissance du roi repose sur une armée importante.

Question : Quelles sont les armes utilisées ? Quelle est leur valeur à cette époque ? comparez avec l'Europe occidentale au XI^e siècle.

Réponse : L'arc et la flèche sont des armes offensives de premier plan en Europe. A Crécy, en 1346, soit 3 siècles et demi plus tard, ce sont ces armes-là qui assurent la victoire de l'infanterie anglaise sur les chevaliers français.

Explication : Il faut faire remarquer que l'arc et la flèche sont connus depuis la plus haute antiquité. Ils ont été faits de matériaux divers et leur force est variable.

Vocabulaire :

dinar, mithcal, succession matrilineaire, Hégire, charge.

Enregistrement 6.

« Ghana est la ville la plus considérable, la plus peuplée et la plus commerçante du pays des Noirs. Il y vient de riches marchands de tous les pays environnants et de tous les pays du Maghreb occidental. »

Utilisation.

Question : Quelle est d'après AL-IDRISI, autre écrivain arabe, l'importance de la ville de Ghana ?

Réponse : C'est une ville commerçante, la ville la plus importante de l'Afrique noire.

Question : Avec quels pays le Ghana est-il en relation ?

Réponse : Le Ghana est en rapport avec les autres pays des Noirs et avec l'Afrique du Nord.

Carte des voies commerciales entre les pays du Niger et l'Afrique du Nord.

Carte de l'Empire des Almoravides.

Utilisation.

Explication : Les deux textes que nous venons de lire d'AL-BAKRI, écrivain andalou vivant au XI^e siècle et d'AL-IDRISI, écrivain originaire de Ceuta, vivant au XII^e siècle. Ils sont tous deux musulmans et ont vécu dans l'Empire des Almoravides.

Qu'est-ce à dire ?

Au X^e siècle, une tribu berbère de Mauritanie, les Lemtouna, se convertit à l'Islamisme. Au XI^e siècle, un de leurs princes ramène de la Mecque où il est allé en pèlerinage, un « sage » musulman : Ibn Yacine et ses partisans fondent un *ribat*, d'où le nom de *Al Morabithin* (ceux de *Ribat*) d'où *Almoravides*.

Ils eurent un grand succès et rallièrent un grand nombre de guerriers. La guerre sainte place sous leur autorité un empire qui va du Tage au Sahara occidental. En 1054, ils s'emparent d'Aoudaghost.

Projection : Diapositive II : ruines d'Aoudaghost.

Revenons au Ghana.

Enregistrement 7.

« Ghana se compose de deux villes situées dans une plaine. Celle qui est habitée par les Musulmans est très grande et renferme douze mosquées ; car la ville possède des juriconsultes et des hommes remplis d'érudition.

La ville occupée par le roi est à six milles de celle-ci et porte le nom d'El-Ghaba (la forêt). Le territoire qui les sépare est couvert d'habitations. Les édifices sont construits avec des pierres et du bois d'acacia. La demeure du roi se compose d'un château et de plusieurs huttes à toit arrondi, le tout entouré d'une clôture... Dans la ville du souverain est une mosquée... Tout près se trouvent les demeures des magiciens de la nation chargés du culte

religieux, c'est là qu'ils ont placé leurs idoles et les tombeaux de leurs souverains... car la religion de ces nègres est le paganisme et le culte des fétiches.

A la mort du roi, ils construisent, avec du bois... un grand dôme qu'ils établissent sur le lieu qui doit servir de tombeau, ensuite ils placent le corps sur un canapé garni de quelques tapis et coussins, et le placent dans l'intérieur du dôme ; ils posent auprès du mort ses parures, ses armes, les plats et tasses dans lesquels il avait mangé ou bu et diverses espèces de mets et de boissons. Alors ils enferment avec le corps de leur souverain plusieurs de ses cuisiniers et fabricants de boissons, on recouvre l'édifice avec des nattes et des toiles ; toute la multitude assemblée s'empresse de jeter de la terre sur ce tombeau et d'y former ainsi une grande colline. Ils entourent ce monument d'un fossé qui offre un seul passage à ceux qui voudraient s'en approcher... »

Utilisation.

Question : Combien de villes, combien de groupes de population avons-nous à Ghana et lesquels ?

Réponse : Ghana se compose de 2 villes ; il y a 2 groupes de population : une population musulmane et une population autochtone.

Question : La population musulmane est-elle autochtone ?

Réponse : Il ne semble pas.

Explication : La séparation des deux populations semble considérée comme absolument normale.

La ville musulmane a une vie intellectuelle intense. Elle a d'ailleurs été retrouvée, c'est Koumbi-Saleh que vous voyez ici.

Projection :

diapositive 12.

Explication :

Des fouilles ont été pratiquées en 1949.

Vous voyez : la grand-place, des greniers, un barrage, un puits, des tombes.

Cela prouve une organisation urbaine très importante.

Question : Qu'apprenons-nous en ce qui concerne la cité autochtone ? Sa population, ses bâtiments ?

Réponse : La région est fort peuplée. Le matériau de construction est la pierre et le bois.

Question : Quel est le problème dont on parle le plus dans ce passage ?

Réponse : On parle surtout du problème religieux.

Question : Quelle est la religion des autochtones ?

Réponse : Ils pratiquent « le paganisme » et le culte des « fétiches ».

Explication : Le fétichisme ou animisme est une religion qui place dans toute la nature des esprits plus ou moins analogues à l'esprit de l'homme. Dans ce culte, il y a croyance à l'âme, principe de vie, qui quitte le corps au moment de la mort. Mais l'esprit de l'individu reste lié au cadavre, dont il faut donc prendre soin.

D'où le culte des morts minutieusement décrit ici.

Question : Que nous prouve le fait que deux religions coexistent sans conflit. semble-t-il ?

Réponse : Ceci est une preuve de tolérance.

Question : La tolérance existait-elle en Europe à la fin du XI^e siècle ?

Réponse : Non, elle n'existait pas.

Question : Citez un fait très important, essentiel, de l'histoire de l'Europe à cette époque.

Réponse : Les Croisades.

Question : L'auteur décrit avec complaisance l'enterrement du roi.

Dans quel autre pays avons-nous vu un phénomène analogue ?

Réponse : En Egypte, lors de l'enterrement d'un pharaon.

Nous allons faire le point de ce que nous avons appris à propos du Ghana

2^e plan partiel (voir plus loin).

Enregistrement 8.

« Vers l'époque où l'empire des Almoravides commençait à s'affermir, le royaume de Ghana était tombé dans le dernier affaiblissement, aussi ce dernier peuple (les Almoravides) étendit-il sa domination sur les Noirs, dévasta leur territoire et pillà leurs propriétaires. Les ayant alors soumis à la capitation, il leur imposa un tribut...

L'autorité des souverains de Ghana s'étant anéantie... la population du Mali prit un tel accroissement qu'elle se rendit maîtresse de toute cette région et subjuguà les noirs des contrées voisines... elle étendit sa domination sur le royaume de Ghana (vers 1240) jusqu'à (?) l'Atlantique. Ils professaient l'islamisme.

Utilisation.

Question : Quel est l'Etat qui, du XIII^e siècle, dans la région du Niger va prendre la place du Ghana.

Réponse : C'est le Mali.

Question : Quelle est la religion de ses habitants ?

Réponse : Les habitants sont de religion islamique.

Explication : L'islamisme au XIII^e siècle, est en pleine expansion et ce sont des musulmans qui détiennent les pouvoirs. (Répercussion à l'heure actuelle dans ces régions).

Enregistrements 9 et 10.

« MANSA MOUSSA... se distinguait par sa puissance et par la sainteté de sa vie. Telle fut la justice de son administration que le souvenir en est encore vivant. Il fit le pèlerinage en l'an 724 de l'Hégire (1346) ; douze mille jeunes esclaves, revêtus de tuniques de brocart et de soie du Yémen, portaient ses effets. Il arriva de son pays avec 24 charges de poudre d'or, pesant chacune trois quintaux... Dans de longs voyages... il se sert de chameaux.

MANSA MOUSSA rencontra à La Mecque le poète espagnol... TOUEIDJEN et l'emmena avec lui... Revenu dans sa capitale, il voulut construire une salle d'audience... (TOUEIDJEN)... fit un admirable monument... »

MANSA-MOUSSA entretenait des relations amicales avec le sultan (de Fez) ABOU-AL-HACEN et les deux monarques s'envoyaient des présents. »

Utilisation.

Explication : Ibn Khaldoun est le plus grand des historiens musulmans, né à Tunis et mort au Caire (1332-1406).

Questions : Quels éléments pouvons-nous tirer des renseignements d'Ibn Khaldoun ? Aus points de vue économique, social, politique, religieux.

Réponse : Au point de vue économique : pays très riche en or, il entretient des relations avec l'Afrique du Nord et l'Asie. Le chameau sert de moyen de locomotion.

Au point de vue social : existence de l'esclavage.

Au point de vue politique : grand Etat, monarchie bien administrée où la justice est bien rendue.

Au point de vue religieux : religion islamique.

Enregistrement 11.

« Les noirs sont de tous les peuples ceux qui montrent le plus de soumission pour leur roi... Lorsque ce souverain... appelle quelque nègre, celui-ci s'avance avec humilité et soumission ; il frappe fortement la terre avec ses coudes. Ensuite, il se tient dans la position de l'homme qui se prosterne en faisant sa prière...

Quand (il) reçoit une réponse, il se dépouille des vêtements qu'il portait sur lui, il jette de la poussière sur sa tête et sur son dos. »

Utilisation.

Question : Quel élément supplémentaire ce texte nous apporte-t-il au point de vue politique ?

Réponse : Il nous apprend que le roi est considéré comme un dieu, la monarchie est donc de droit divin.

Question : Au point de vue des mœurs et coutumes ? Le comportement envers le souverain éveille-t-il des souvenirs ?

Réponse : Les Egyptiens et les Hébreux se couvraient la tête de cendres, mais en signe de deuil.

Enregistrement 12.

« Parmi les belles qualités de cette population, nous citerons les suivantes :

- 1) le petit nombre d'actes d'injustice que l'on observe, car les nègres sont, de tous les peuples, ceux qui les abhorrent le plus...
- 2) La sûreté complète et générale dont on jouit dans tout le pays. Le voyageur... n'a à craindre... ni les voleurs, ni les ravisseurs...
- 3) Les noirs ne confisquent pas les biens des hommes blancs qui viennent à mourir dans leur contrée, quand même il s'agirait de trésors immenses. Ils les déposent... chez un homme de confiance d'entre les blancs, jusqu'à ce que les ayants droit se présentent et en prennent possession... »

IBN-BATTUTA, *op.cit.*, T. IV, p. 421.

Utilisation.

Question : Quelles qualités Ibn-Battuta a-t-il découvertes chez les Maliens ?

Réponse : Le sens et l'amour de la justice, l'honnêteté.

Explication : Nous avons vu que ces régions sont très prospères : on possède de l'or à profusion, on fait le trafic du sel. Mais de quoi vit-on ?

Enregistrement 13.

« Parmi les arbres... il y en a dont les fruits ressemblent aux prunes, aux pommes, aux pêches et aux abricots... Il y a aussi des arbres qui donnent un fruit de la forme d'un concombre long ; lorsqu'il est bon ou mûr, il se fend et met à découvert une substance ayant l'aspect de la farine... Les indigènes tirent de dessous ce sol des graines qui ont l'apparence de fèves... leur saveur est comme celle des pois chiches... Le garti (est)... un fruit pareil à la prune... très sucré... On broie ses noyaux et l'on en extrait de l'huile.. employée pour la cuisine... l'éclairage... les onctions du corps... après son mélange avec une terre... à enduire les maisons... Cette huile est très abondante... Les courges atteignent... une grosseur énorme. Lorsque le voyageur arrive dans un village, les négresses sortent avec du millet, du lait aigre, des poulets, de la farine de lotus... du riz, du foûni... avec lequel on prépare le couscous... enfin de la farine de haricots.

IBN-BATTUTA, *op.cit.*, T. IV, p. 392-393-394, passim.

Explication : concombre long : banane ?

garti : noix de palme.

Questions : De quoi se nourrissent les habitants de la région ?

Réponse : Ils se nourrissent de fruits, de légumes, de céréales, de graisse végétale et de volaille.

Question : Quel est l'élément de la nourriture qui fait défaut ?

Réponse : la viande rouge fait défaut.

Question : Quelles sont les activités de ces gens ?

Réponse : Ils pratiquent la cueillette, s'adonnent à l'agriculture et au petit élevage.

Explication : Le manque de viande, que l'on rencontre partout en Afrique noire, expliquerait la pratique de l'anthropophagie dans certaines régions

Question : Les habitants sont-ils sédentaires ?

Réponse : Oui, ils sont sédentaires.

3° plan partiel (voir plus loin).

IV. CONCLUSION.

Explication : Les premiers Européens d'Occident qui arrivent dans la région au XV^e siècle, sont des Portugais.

Voyons quelle était la situation à cette époque-là ?

Enregistrement 14.

« A Tegazza, qui signifie... charriement d'or, on tire du sel en grande quantité... les Arabes et les Basanés le portent à Tombut (Tombouctou) et de là à Mali, empire des Noirs où... il est enlevé en moins de huit jours, au prix de 2 ou 300 mithcals la charge ; puis avec leur or, ils font retour au pays... L'empereur du Mali (est) grand et puissant seigneur ».

A.CA'DA MOSTO, *Relation de voyages à la Côte occidentale d'Afrique*, 1457.

Publié par Ch. Schefer, Paris, 1895, p. 52 sq.

Cité par C. COQUERY, *op.cit.*, p. 72-73.

Utilisation :

Question : La situation au XV^e siècle est-elle très différente de celle du XIV^e siècle ?

Réponse : La situation est inchangée. Le pays est riche, puissant.

Question : Quelle est l'activité du pays ?

Réponse : Le trafic de l'or est l'activité essentielle.

Question : Pourquoi les Portugais viennent-ils en Afrique ? Remarquez la date : 1457.

Réponse : Les Portugais depuis le début du XV^e siècle cherchent la route vers les Indes. L'occupation de Constantinople par les Turcs rend plus urgente encore la recherche de l'or et des épices.

Question : Tout ce que nous avons vu et entendu permet-il de dire que l'Afrique n'a en RIEN contribué à la civilisation universelle ?

Réponse : Certainement pas.

Explication : Dès lors, il faut se demander pourquoi une telle idée a pu s'accréditer. Laissons à KWAME NKRUMAH, ex-président de la République du Ghana le soin de nous répondre.

Projection : portrait de K. NKRUMAH.

Enregistrement 15.

« Avant que l'esclavage fut pratiqué dans le Nouveau-Monde (Amérique) personne ne méprisait particulièrement les Africains. Les voyageurs les décrivaient dans leurs mémoires avec... curiosité... C'est quand le commerce des esclaves prit les effrayantes proportions que l'on sait... qu'on vit se développer une attitude nouvelle à l'égard des Africains... L'esclavage n'est pas né du racisme, c'est plutôt le racisme qui est la conséquence de l'esclavage, avec cette fausse interprétation était inventé le mythe de l'infériorité des « hommes de couleur »... L'histoire des royaumes africains fut abandonnée à la poussière et aux vers. On effaça le souvenir des réussites de nations qui avaient... mis sur pied un actif commerce international... pendant plus de 300 ans, le commerce des esclaves domina l'histoire de l'Afrique... Selon les auteurs, le nombre d'Africains qui quittèrent le continent comme esclaves varie entre 20 et 50 millions ».

KWAME NKRUMAH, *L'Afrique doit s'unir*, Paris, Payot, 1964, p. 17-24, passim.

Utilisation.

Question : D'après Monsieur NKRUMAH pour quelle raison l'Afrique a-t-elle acquis la réputation de n'avoir rien donné au monde ?

Réponse : Pendant trois siècles, le trafic des esclaves a provoqué un mépris profond pour les Noirs.

Question : Qu'est-ce qui a contribué à ruiner l'Afrique ?

Réponse : L'Afrique a été vidée de sa force humaine.

Enregistrement 16.

Tam-Tam.

Invitation à regarder attentivement les documents présentés dans les vitrines : reproductions d'objets d'art africains, échantillons de l'art artisanal

africain, cartes, documentation sur le problème racial noir en Union-Sud-Africaine et aux Etats-Unis d'Amérique.

QUESTIONNAIRE DE REVISION ET D'EXAMEN.

1. Dans quels domaines l'art africain s'est-il manifesté ?
2. Quelle est la forme du gouvernement des Etats africains de la région du Niger du XI^e au XV^e siècle ?
3. Quelle est la base de la nourriture des populations de ces régions ?
4. Avec quels pays sont-ils en relation ?
5. Quelle est la situation de ces régions au point de vue religieux ?
6. Quelle est la situation économique des régions nigériennes du XI^e au XV^e siècle ?

APPLICATIONS.

1. Comparez la situation politique et la situation économique des Etats nigériens aux XI^e et XV^e siècles, avec celle d'un pays de l'Europe occidentale ?
2. Comparez la situation alimentaire des habitants du Mali au XIV^e siècle et celle des habitants de la France par exemple, à la même époque.
3. Au point de vue de la civilisation, nous n'avons pas décelé la trace d'une écriture dans ces régions nigériennes.
Avons-nous eu, en Europe, des civilisations brillantes qui n'ont pas connu l'écriture; avons-nous des littératures qui se sont transmises par la voie orale, l'écriture étant apparue par la suite ?
4. Comparez les moyens de transport dont dispose l'Afrique nigérienne et l'Europe occidentale aux époques étudiées.
5. Pouvons-nous comparer la conversion de Cloyis au christianisme et celle du souverain du Mali à l'islamisme ?

COORDINATION AVEC LES AUTRES DISCIPLINES.

<i>Art</i> (histoire de)	: art moderne et art africain.
<i>Géographie</i>	: comparaison entre la région nigérienne et l'Europe occidentale au point de vue physique, hydrographique et climatique.
<i>Grec</i>	: le voyage d'Hérodote en Egypte.
<i>Latin</i>	: textes relatifs à la connaissance que les Romains avaient de l'Afrique.

Mathématiques	: les connaissances égyptiennes en mathématiques.
Morale	: le racisme à l'égard des peuples de couleur.
Musique	: musique africaine et jazz.

Au cours de la leçon, situez sur la carte :

Egypte, Banane, Sahara, région de Safar-Tassili, Nigéria, Mali, Abidjan, Côte d'Ivoire, Ghana, Maghreb, Andalousie, Ceuta, Mauritanie, La Mecque, Tague, Aoudaghost, Koumbi Saleh, Yémen, Fez, Tunis, Le Caire, Tegazza, Tombouctou.

Lexique

Noms communs.

universalisme
calebasse
fresque
masque
succession matrilineaire
dinar
mithcal
Hégire
charge
ribat
animisme
milles
tribut
capitation
quintal
couscous

Noms propres.

Maghreb
Almoravides
Al-Bakri
Al-Idrisi
Ibn-Khaldun
Ibn-Battuta
A Ca'da Mosto
Kwame Nkrumah.

PLAN AU TABLEAU.

I. INTRODUCTION.

a/Pourquoi faut-il étudier l'histoire de l'Afrique ?

L'Afrique depuis sa libération est à l'ordre du jour.

Les Etats africains sont entrés dans le concert des puissances.

Il convient d'étudier l'histoire des peuples africains pour les comprendre et pour leur rendre une juste place.

b/Est-il vrai que l'Afrique n'a pas contribué à la civilisation du monde ?

1. D'après l'historien égyptien CHEIKH ANTA DIOP, la civilisation égyptienne est celle d'un peuple appartenant au groupe ethnique noir. Les preuves qu'il fournit sont séduisantes.
2. L'art de l'Afrique noire se manifeste dans de nombreux domaines : gravure - peinture - sculpture - musique.

II. LA REGION DU NIGER.

a/LE GHANA.

Sources utilisées : musulmanes.

XI^e siècle AL BAKRI

XII^e siècle AL IDRISI.

1. Population
2. Economie : relations suivies avec le Maghreb
or - sel - cuivre.
3. Pouvoir : monarchie absolue
succession matrilineaire.
4. Armée : 200.000 hommes
armement : arcs et flèches.
5. Habitats : constructions en pierre et en bois.
villes et villages.
6. Religion : Fétichisme : culte des morts
Islamisme.

TOLERANCE.

7. Vie intellectuelle : intense.

b/LE MALI.

Sources utilisées : musulmanes.

XIV^e siècle IBN KHALDUN

IBN BATTUTA.

1. Economie : or
: relations avec
l'Arabie - le Maghreb - le Yémen.
2. Société : esclavage.
3. Pouvoir : monarchie absolue.
grand Etat bien organisé :
justice, sécurité.
4. Islamisme.

Dans cette région nigérienne, du XI^e au XIV^e siècle, deux Etats puissants se sont développés : LE GHANA et LE MALI. Ils étaient en relation avec le monde musulman.

Le subsistance des populations était assurée par la cueillette, par l'agriculture.

Les moyens d'échange étaient l'or et le sel principalement.

III. Pourquoi l'Afrique a-t-elle acquis la réputation de n'avoir rien donné au monde ?

Durant trois siècles, le trafic des esclaves (à partir de l'époque coloniale) a provoqué un mépris profond pour les peuples noirs.

De plus, l'Afrique a été vidée de sa substance.

Minna AJZENBERG-KARNY.